



**RAPPORT D'ENQUÊTE LÉGÈRE
SUR LES COMPORTEMENTS ET
PRATIQUES EN MATIÈRE
D'USAGE DE SUBSTANCES
PSYCHOACTIVES**

**UNE ÉTUDE MENÉE DANS LE VILLAGE
D'ASSOMÉ(PRÉFECTURE DU ZIO)**

25 ET 26 SEPTEMBRE 2017

SOMMAIRE

I. Contexte et justification

II. Objectifs

1. Objectif général
2. Objectifs spécifiques

III. Méthodologie (démarche, échantillon, composition de l'équipe)

1. Méthodes de collecte de données
2. Cadre de l'étude et échantillon
3. Composition de l'équipe de l'enquête

IV. Déroulement

1. Phase préparatoire
2. Phase de collecte des données
3. Phase de traitement et analyse des données

V. Difficultés rencontrées

VI. Résultats de l'enquête

1. Consommation ou non de boissons alcoolisées
2. Types de boissons consommées
3. Poly consommation de boissons alcoolisées
4. Fréquence de la consommation de boissons alcoolisées

5. Age de la première consommation d'alcool
6. Perceptions des effets de la consommation de boissons alcoolisées sur l'état de santé des enquêtés
7. Perceptions des effets de la consommation de boissons alcoolisées sur la vie familiale et sociale des enquêtés
8. Envie d'arrêter la consommation de boissons alcoolisées

VII. Leçons apprises

VIII. Perspectives

I. Contexte et justification de l'étude

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) l'on désigne par substance psychoactive une substance qui lorsqu'elle est ingérée ou administrée, altère les processus mentaux, comme les fonctions cognitives ou l'affect. Pour l'OMS, la consommation de substances psychoactives constitue un problème de santé publique qui touche la quasi-totalité des pays.

L'Afrique de l'Ouest dont le Togo est de plus en plus touchée par le phénomène. La consommation de ces substances qui était jusqu'alors observée dans les milieux urbains affecte aussi les zones rurales.

L'ONG Recherche Action Prévention Accompagnement des Addictions RAPAA spécialisée dans la lutte contre les addictions et plus particulièrement contre les addictions aux substances psychoactives a été sollicitée par le chef du village d'Assomé. En effet, cette communauté de la Préfecture de Zio connaît un fort taux de consommation de substances psychoactives qui préoccupe les autorités villageoises. RAPAA a répondu à l'appel du chef du village d'Assomé en organisant des activités de sensibilisation.

Dans le cadre de la Plateforme des Organisations de la Société Civile dans la lutte contre le VIH sida sur financement du PNUD, l'ONG RAPAA a voulu mener une activité de sensibilisation de la population d'Assomé sur les risques et conséquences liées à la consommation des substances psychoactives ainsi que sur le lien entre consommation de ces substances et contamination du VIH/SIDA. Cette sensibilisation a été couplée par un dépistage volontaire du VIH/SIDA.

Parallèlement à ces activités, une enquête légère a été prévue dans le but de comprendre les connaissances, pratiques et comportements liés à la consommation des substances psychoactives. Ces enquêtes CAP permettent en effet de collecter des données quantitatives et qualitatives afin de mieux cerner l'ampleur du phénomène qu'est l'usage de substances et d'orienter les programmes de prévention notamment les messages et les informations à diffuser.

II. Objectifs de l'étude

1. Objectif général

L'étude avait pour objectif de recueillir et d'analyser les connaissances, attitudes et pratiques des populations du village d'Assomé sur la consommation des substances psychoactives (alcool et drogues).

2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques de l'étude étaient de :

- Recueillir des informations qualitatives sur la consommation des substances psychoactives
- Evaluer le nombre de consommateurs de ces substances sur un échantillon de la population du village d'Assomé
- Recenser les types de substances psychoactives consommées
- Evaluer les conséquences de la consommation de ces substances sur la vie sociale et familiale telles que perçues par les populations
- Evaluer les conséquences de cette consommation sur la santé mentale et physique telles que perçues par les populations
- Recenser les connaissances de la population sur les moyens d'arrêt ou de diminution de la consommation de ces substances psychoactives
- Evaluer la demande de la population quant au souhait de diminuer ou d'arrêter l'usage de substances.

III. Méthodologie

I. Méthodes de collecte de données

L'enquête légère prévoyait une enquête qualitative avec des focus groupes et une enquête quantitative avec questionnaires destinés à ceux qui feraient le test de dépistage du VIH.

Compte tenu des conditions d'enquête, les focus n'ont pas pu être conduits. L'enquête quantitative a été effectuée par l'administration des questionnaires.

L'enquête qualitative a été faite avec des questions ouvertes ce qui a permis de recueillir des informations à la fois quantitatives et qualitatives.

II. Cadre d'étude et échantillon

L'étude s'est déroulée dans le village d'Assomé (dans la Préfecture de Zio). Elle a concerné la population du dit village. L'échantillonnage a concerné 105 personnes enquêtées dont 75 femmes et 30 hommes.

Les femmes étaient essentiellement composées de femmes au foyer et de commerçantes de détail (revendeuses). Les hommes étaient des artisans, des pêcheurs et des agriculteurs

L'âge des enquêtés variait entre 15 et 50 ans.

Composition de l'équipe

L'équipe chargée de l'étude était composée de trois sociologues juniors qui ont effectué l'enquête terrain, ont dépouillé les questionnaires, analysé les données et rédigé le rapport d'enquête. Ils ont travaillé sous la direction d'une sociologue senior.

IV. Déroulement de l'enquête

L'étude s'est déroulée selon les étapes suivantes :

1. Phase préparatoire

Elle s'est déroulée le 22 septembre 2017 au siège de RAPAA. La phase de conception a permis de préciser les objectifs, de revoir les outils, de préciser les conditions et modalités de passation des questionnaires.

2. Phase de collecte

Elle s'est déroulée les 25 et 26 septembre 2017 dans le village d'Assomé. Cette partie a été consacrée au travail d'information, d'explication sur les objectifs de l'enquête. Après cette mise en confiance, l'administration individuelle des questionnaires a été effectuée.

3. Phase d'exploitation et d'analyse des résultats

Les 04 et 21 octobre 2017 ont été consacrés à l'exploitation des données. Un dépouillement manuel a été effectué compte tenu du nombre limité des questionnaires. Une grille de dépouillement a permis de faciliter le traitement et l'analyse des données.

V. Difficultés rencontrées

L'équipe d'enquête a rencontré quelques contraintes parmi lesquelles :

- ✓ Le temps imparti à l'enquête était insuffisant, vu le manque de disponibilité des enquêtés,
- ✓ La traduction des questions en langue locale s'est posée comme une difficulté.
- ✓ Le cadre de l'entretien était inadéquat ce qui a mis mal à l'aise des enquêtés entraînant une légère réticence de leur part à répondre à certaines questions

Limites de l'enquête

- ✓ La grande différence entre le nombre des enquêtées femmes (75) et celui des enquêtés hommes (30) due au fait que les femmes sont plus impliquées dans les activités communautaires notamment lorsqu'elles concernent la santé. Les femmes sont en général plus disponibles et faciles à mobiliser.
- ✓ Les hommes étaient majoritairement occupés par des activités de pêche et d'exploitation de carrière. La disponibilité des femmes s'explique aussi par le fait que les jours d'enquêtes ne correspondaient pas aux jours de marché.
- ✓ Un nombre important de questions est resté sans réponse. Une partie des personnes qui n'ont pas répondu aux questions ont donné plusieurs raisons allant du caractère non adéquat du cadre de l'enquête à l'incertitude de la confidentialité des résultats.

- ✓ L'enquête se limite à la consommation de boissons alcoolisées puisque les personnes consommant de la drogue n'ont pas répondu aux questionnaires. Pour les personnes enquêtées, la consommation de substances était méconnue. Elles ne possèdent pas d'informations sur cette thématique.

VI. Résultats de l'enquête

1 Consommation ou non de boissons alcoolisées

Ensemble des enquêtés

Consommation de boissons alcoolisées	OUI	NON	TOTAL
Effectif	74	31	105
Pourcentage	70,5%	29,5%	100%

Hommes

Consommation de boissons alcoolisées	OUI	NON	TOTAL
Effectif	24	06	30
Pourcentage	80%	20%	100%

Femmes

Consommation de boissons alcoolisées	OUI	NON	TOTAL
Effectif	50	25	75
Pourcentage	66.7%	33,3%	100%

Parmi les personnes enquêtées, 70,46 % ont déclaré consommer de l'alcool contre 29,51 % qui disent ne pas en consommer. 80% des hommes interrogés et 66,7% des femmes enquêtées ont déclaré consommer de l'alcool. Plus de 7 adultes sur 10 disent consommer de l'alcool. Si les hommes sont plus nombreux à consommer des boissons alcoolisées, la différence entre les hommes et les femmes n'est pas vraiment significative.

2 Types de boissons consommées

Ensemble des enquêtés

Types d'alcool	SODABI	BIERE	VIN	SR	Total
Effectif	36	11	0	58	105
Pourcentage	34,2%	10,5%	0%	55,3%	100%

Hommes

Types d'alcool	SODABI	BIERE	VIN	SR	Total
Effectif	11	3	0	16	30
Pourcentage	37%	10%	0%	53,3%	100%

Femmes

Types d'alcool	SODABI	BIERE	VIN	SR	Total
Effectif	25	8	0	42	75
Pourcentage	33,3%	10,7%	0%	56%	100%

Parmi les personnes interrogées, 33,2% ont déclaré consommer de l'alcool local Sodabi dont 37% des hommes interrogés et 33% des femmes. 10% des personnes ont déclaré prendre de la bière dont 10% des hommes interrogés et 10% des femmes. 55% des personnes n'ont pas répondu à cette question dont 53,3% des hommes et 56% des femmes. L'alcool traditionnel sodabi est la boisson alcoolisée la plus consommée, aussi bien par les hommes 37% que par les femmes 33,3%. La bière est consommée par 10% des hommes et des femmes.

3 Consommation de plusieurs types de boissons

Ensemble des enquêtés

Types d'alcool	SODABI et BIERE	SODABI et BIERE et PLUS	SR	Total
Effectif	23	4	78	105
Pourcentage	22%	3,8%	74,2%	100%

Hommes

Types d'alcool	SODABI et BIERE	SODABI et BIERE et PLUS	SR	Total
Effectif	8	2	20	30
Pourcentage	26,3%	6,7%	67%	100%

Femmes

Types d'alcool	SODABI et BIERE	SODABI et BIERE et PLUS	SR	Total
Effectif	15	2	58	75
Pourcentage	20%	2,7%	77,3%	100%

22% des personnes enquêtées disent consommer à la fois de l'alcool traditionnel et de la bière dont 26% des hommes interrogés et 20% des femmes, 3,8% des personnes interviewées ont déclaré consommer de l'alcool traditionnel ainsi que de la bière et une autre boisson alcoolisée. 74 % des enquêtés n'ont pas répondu à cette question dont 67% des hommes et 77 % des femmes.

4. Fréquence de la consommation de boissons alcoolisées

Ensemble des enquêtés

Fréquence de consommation	Rarement	Occasionnellement	Plusieurs fois/semaine	Tous les jours	SR	Total
Effectif	19	17	11	27	31	105
Pourcentage	18%	16%	10,5%	26%	29,5 %	100%

Hommes

Fréquence de consommation	Rarement	Occasionnellement	Plusieurs fois/semaine	Tous les jours	SR	Total
Effectif	0	5	7	12	6	30
Pourcentage	0%	16,7%	23,3%	40%	20%	100%

Femmes

Fréquence de consommation	Rarement	Occasionnellement	Plusieurs fois/semaine	Tous les jours	SR	Total
Effectif	19	12	4	15	25	75
Pourcentage	25%	16%	5%	20%	34%	100%

18% des personnes interrogées déclarent consommer très rarement de l'alcool dont 0% des hommes et 25% des femmes interviewées. 16% des personnes interrogées disent consommer de l'alcool occasionnellement dont 16% des hommes interrogés et 16% des femmes interrogées. 10% des personnes interrogées disent consommer des boissons alcoolisées plusieurs fois par semaine dont 23,3% des hommes interrogés et 5% des femmes. 26% des personnes interrogées disent consommer de l'alcool tous les jours dont 40% des hommes interrogés et 20% des femmes. 31 personnes interrogées n'ont pas répondu à cette question soit 29,5% des enquêtés dont 20% des hommes et 34% des femmes. Dans l'ensemble les hommes consomment des boissons alcoolisées plus souvent que les femmes. Ainsi, 40% des hommes enquêtés disent consommer des boissons alcoolisées tous les jours pour 20% des femmes.

5. Age du début de la consommation d'alcool

Ensemble des enquêtés

Tranche D'âge	Avant 12 ans	12-15 ans	15-18 ans	18-21 ans	21-30 ans	30 ans et plus	SR	Total
Effectif	1	5	7	21	18	22	31	105
Pourcentage	1%	5%	6%	20%	17%	21%	30%	100%

Hommes

Tranche D'âge	Avant 12 ans	12-15 ans	15-18 ans	18-21 ans	21-30 ans	30 ans et plus	SR	Total
Effectif	0	2	3	4	5	10	6	30
Pourcentage	0%	6,7%	10%	13,3%	16,7%	33.3%	20%	100%

Femmes

Tranche D'âge	Avant 12 ans	12-15 ans	15-18 ans	18-21 ans	21-30 ans	30 ans et plus	SR	Total
Effectif	1	3	4	17	13	12	25	75
Pourcentage	1,3%	4%	5,3%	22,7%	17,3%	16%	33,4%	100%

Parmi les personnes enquêtées. 1% disent avoir consommé de l'alcool avant l'âge de 12ans. 5% disent avoir consommé pour la première fois de l'alcool entre 12 et 15 ans dont 6,7% des hommes et 4% des femmes. 6% disent avoir consommé entre 15 et 18 ans dont 10% des hommes et 5,3% des femmes. Avant l'âge de 18 ans, 16,7% des hommes et 10,6% des femmes disent avoir consommé de l'alcool pour la première fois. 20% des personnes enquêtées disent avoir consommé pour la première fois entre 18 et 21ans dont 13,3% des hommes et 22,7% des femmes. 17% des enquêtés disent avoir consommé pour la première fois entre 21 et 30 ans dont 16,7% des hommes et 17,3 % des femmes. 21% disent avoir consommé pour la première fois après l'âge de 30 ans dont 33,3% des hommes et 16% des femmes. 30% de personnes n'ont pas répondu à cette question soit 20% des hommes et 33,4% des femmes.

6. Perceptions des effets de la consommation abusive d'alcool sur la santé des enquêtes

Ensemble des enquêtés

Effets de la consommation sur la santé	OUI	NON	SR	Total
Effectif	55	19	31	105
Pourcentage	52,5%	18%	29,5%	100%

Hommes

Effets de la consommation sur la santé	OUI	NON	SR	Total
Effectif	21	3	6	30
Pourcentage	70%	10%	20%	100%

Femmes

Effets de la consommation sur la santé	OUI	NON	SR	Total
Effectif	34	16	25	75
Pourcentage	45 %	21%	34%	100%

52,5% des personnes interrogées pensent que la consommation d'alcool a des effets sur leur santé dont 70% des hommes interrogés et 45% des femmes. 25,66% des enquêtés pensent que l'usage d'alcool n'a pas d'effet dont 10% des hommes et 21% des femmes. 29,5% des personnes n'ont pas répondu à cette question dont 20% des hommes et 34% des femmes. Les femmes sont donc moins bien informées que les hommes quant aux effets de l'alcool sur l'état de santé

Les différents effets sur la santé physique cités par les enquêtés

- ✓ -vertiges
- ✓ -affaiblissements
- ✓ -maux de tête
- ✓ -maux de ventre
- ✓ -faiblesse sexuelle
- ✓ -palpitations
- ✓ -fièvre
- ✓ -vieillesse
- ✓ -fatigue
- ✓ -vision floue
- ✓ -bouffées de chaleur

Les différents effets sur la santé mentale cités par les enquêtés

- ✓ -comportement antisocial
- ✓ -perte de contrôle
- ✓ -perte de lucidité

7. Perceptions des effets de la consommation abusive d'alcool sur la vie familiale et sociale des enquêtés

Ensemble des enquêtés

Effets de la consommation abusive d'alcool sur la vie sociale familiale	OUI	NON	SR	Total
Effectif	24	50	31	105
Pourcentage	23%	47,5%	29,5%	100%

Hommes

Effets de la consommation abusive d'alcool sur la vie sociale et familiale	OUI	NON	SR	Total
Effectif	10	14	6	30
Pourcentage	33,4%	46,6%	20%	100%

Femmes

Effets de la consommation abusive d'alcool sur la vie sociale et familiale	OUI	NON	SR	Total
Effectif	14	36	25	75
Pourcentage	18,6%	48%	33,4%	100%

Les hommes seraient mieux informés ou avertis des effets de l'alcool.. 32.42 % des personnes interrogées pensent que l'usage abusif d'alcool peut avoir des effets sur la vie sociale et familiale dont 33,4% des hommes et 18,6% des femmes. 47.5% des personnes pensent que la consommation abusive d'alcool n'a pas d'effet sur la vie sociale et familiale parmi lesquels 46,6% des hommes et 48% des femmes. 29,5% des personnes interrogées dont 20% des hommes et 33,4 % des femmes n'ont pas répondu à la question.

Les personnes enquêtées semblent peu informées sur les effets de la consommation abusive de boissons alcoolisées sur la vie familiale et sociale. Les femmes sont moins bien informées que les hommes.

Les effets sur la vie familiale cités par les enquêtés	les effets sur la vie sociale cités par les enquêtés
Querelles avec son conjoint Excès de colère Difficultés à communiquer Irresponsabilités dans la vie de couple	Dispute en public Excès de colère envers ses amis

8. Envie d'arrêter sa consommation de boissons alcoolisées

Ensemble des enquêtés

Vouloir arrêter la consommation	OUI	NON	SR	Total
Effectif	42	32	31	105
Pourcentage	40%	30%	30%	100%

Hommes

Vouloir arrêter la consommation	OUI	NON	SR	Total
Effectif	16	8	6	30
Pourcentage	53%	27%	20%	100%

Femmes

Vouloir arrêter la consommation	OUI	NON	SR	Total
Effectif	26	24	25	75
Pourcentage	34.6%	32%	33,4%	100%

40% des personnes interrogées souhaiteraient arrêter leur consommation d'alcool dont 53% des hommes interrogés et 34,6% des femmes. Les hommes sont plus nombreux à vouloir arrêter de consommer des boissons alcoolisées que les femmes. Est-ce parce qu'ils en consomment plus et ressentent plus les méfaits ou est-ce parce qu'ils sont mieux informés que les femmes.

30% des personnes interrogées ne souhaitent pas diminuer leur consommation d'alcool dont 27% des hommes interrogés et 32% des femmes.

Par ailleurs il est à noter que le refus d'arrêter de consommer des boissons alcoolisées est motivé par des raisons thérapeutiques apparaissant sous forme de prescriptions pour lutter contre certaines maladies notamment les maux de ventre. L'alcool pris sous certaines formes constitue un remède pour lutter contre certaines maladies. Ces pratiques concernent plus les femmes qui adoptent ces comportements à consommer de l'alcool après le premier accouchement.

30% des personnes enquêtées n'ont pas répondu à la question dont 20% des hommes et 33% des femmes.

Les raisons évoquées par les enquêtés pour vouloir arrêter la consommation d'alcool

- ✓ Eviter les disputes
- ✓ Eviter les problèmes de santé
- ✓ Eviter une dépendance à l'alcool
- ✓ Garantir une bonne réussite scolaire
- ✓ Eviter les mauvais comportements en société
- ✓ Eviter les accidents

Les raisons du refus d'arrêt de la consommation de l'alcool citées par les enquêtés

✓ Pour des raisons thérapeutiques

On note qu'après l'accouchement, le traitement de certaines plaies est majoritairement fait à base de l'alcool. La consommation de l'alcool apaise ou calme aussi selon les enquêtés, prendre de l'alcool atténue les nausées et les maux de ventre.

✓ Faible niveau de consommation

Pour certains enquêtés, le refus d'arrêter la consommation de l'alcool dépend de la perception minimale qu'ils ont de leur niveau de consommation. Ils affirment que leur faible consommation de l'alcool ne nécessite pas un arrêt. D'autant plus qu'ils ignorent les impacts ou conséquences de cette consommation sur leur santé et leur vie en général.

Les manières ou moyens d'arrêt de consommation d'alcool citées par les enquêtés.

Pour certains enquêtés qui veulent bien cesser la consommation de l'alcool, leurs réflexions se portent sur certains moyens à savoir :

- ✓ **Sevrage progressif** qui consiste à réduire la consommation de l'alcool selon un rythme régressif donné
- ✓ **Maîtrise de soi face à l'alcool** qui est proposée par certains enquêtés eux-mêmes permet à ces derniers de pouvoir poser des actions de responsabilité pouvant aboutir à leur désir d'arrêt et à l'arrêt total de la consommation de l'alcool.
- ✓ **Assistance d'un médecin** les enquêtés désirent par là un accompagnement et un suivi d'un spécialiste de la santé ou d'une organisation compétente.

VII. Leçons apprises

L'enquête à Assomé a été une opportunité pour trois jeunes sociologues membres de l'ONG RAPAA de découvrir les réalités du terrain et de mettre en pratique les cours théoriques reçus. Cette enquête leur a également permis de découvrir certaines réalités du monde rural. Cette enquête légère a mis en exergue l'importance du travail de préparation : ciblage de la population à enquêter, évaluation du temps nécessaire à l'enquête, traduction des questions en langues locales. Pour ce qui est de l'enquête de terrain, l'étude menée à Assomé a montré la nécessité de l'information et de la mobilisation des personnes à enquêter en impliquant les leaders et responsables communautaires. Le travail de terrain a mis en évidence l'importance des conditions de passation des enquêtes pour assurer la confidentialité et la mise en confiance des enquêtés. La disponibilité en temps des personnes ciblées est aussi une contrainte dont il faut tenir compte pour une bonne passation des questionnaires.

Cette étude a été une opportunité pour les Rapaaliens d'apprendre à travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire et de pouvoir faire face aux imprévus du terrain. Elle leur a aussi permis d'apprendre comment dépouiller et analyser les données collectées et comment rédiger un rapport d'étude tant dans le fond que dans la forme.

VIII. Perspectives

L'étude portant sur la consommation de l'alcool et de la drogue réalisée dans le village d'Assomé la préfecture de ZIO a permis de mieux cerner les comportements, attitudes et pratiques de la population de ce village en matière d'usage de boissons alcoolisées. Cette étude a mis en évidence la forte proportion de la population qui consomme de l'alcool. Il est également à noter le faible niveau de connaissance de la population notamment des femmes quant aux effets de cette consommation sur la santé, sur la vie sociale et familiale.

RAPAA envisage de mener une étude socio anthropologique et socio linguistique sur l'usage de boissons alcoolisées, Cette recherche permettra d'approfondir les causes socio culturelles de l'utilisation de l'alcool. Elle mettra une emphase sur certaines thématiques notamment l'âge de la première consommation, les

perceptions liées à l'alcool ses éventuels pouvoirs thérapeutiques les pratiques sociales et culturelles, les notions traditionnelles de dépendance, d'alcoolisme.

Les conclusions de cette étude socio linguistique permettront de mieux sensibiliser les populations sur les thématiques de l'alcool. Elles faciliteront la production d'un dépliant sur l'abus d'alcool et ses risques.